

Vous êtes une cible

« Le christianisme est un combat, pas un rôle. »

— *Wendell Phillips*

Vous vous demandez peut-être ce qui a pu me pousser, dans un monde déjà envahi par la violence, à lancer aux femmes de tous âges un appel aux armes et au combat. J'espère que ces pages vous démontreront pourquoi il n'existe pas de terrain neutre. Nous ne vivons pas par la *violence* de l'épée, mais l'heure est venue de vivre par la *puissance* d'une épée.

Premièrement, vous avez besoin d'une épée parce que, à votre insu ou non, vous participez à un combat épique et car Dieu ne veut pas voir ses filles désarmées ou prises au dépourvu.

Je me suis aperçue de l'urgence d'aborder ces questions d'une manière inattendue. Début juin 2010 je venais de rentrer d'un périple de conférences dans cinq pays différents en à peine quatre semaines. Et attention : il ne s'agissait pas de nations voisines les unes des autres, ce qui entraînait un voyage avec des changements de dates, des décalages horaires de jour et de nuit et des allers et retours entre les hémisphères nord et sud.

Encore sous l'effet du décalage horaire, je passais ma seconde soirée à errer à travers la maison, un peu hébétée, quand je me suis rendu compte que j'étais seule avec mon dernier fils, Arden. Comme je m'approchais, il m'a invitée de la main à regarder un film près de lui, sur le canapé. Ravie de cette éventuelle occasion de câliner mon fils, je me suis installée aussi près que possible en lui demandant ce qu'on allait voir.

« Terminator » m'a-t-il répondu.

Bon, ne partez pas en courant. Je ne fait pas la promotion de ce film, ni ne vous suggère de le regarder. Même dans sa version pour la télévision, ça reste une horreur des années quatre-vingt ! Cependant, au milieu des coiffures ridicules, des musiques incohérentes et des mauvais jeux d'acteurs, j'ai découvert quelque chose d'intéressant

dont je veux vous parler ici, qui illustre parfaitement *pourquoi* je me suis lancée dans ce livre.

Au cas où vous ne connaissiez pas « Terminator », je vais vous en brosser un résumé très succinct. C'est l'histoire de Sarah Connor, serveuse cafardeuse qui traîne une banale vie d'ennui en attendant le grand amour. Ses journées sont à peu près toutes pareilles. Le jour, elle sert de la tarte et du café ; la nuit, elle espère que son rendez-vous à l'aveugle se transformera en Prince Charmant. Le jour elle travaille et la nuit elle attend.

Ce canevas convenu des années 80 est brutalement interrompu par l'apparition d'un robot assassin venu du futur. Notre héroïne, Sarah, apprend d'abord qu'elle est peut-être en danger, au cours d'une pause où elle s'aperçoit que plusieurs femmes qui portent le même nom qu'elle ont été trouvées mortes.

Il semblerait que Terminator, alias Arnold Schwarzenegger (acteur, ancien gouverneur de Californie et ex-mari de Maria Shriver), ait voyagé dans le temps pour s'attaquer à toutes les Sarah Connor qui existent. Rien ne semble pouvoir arrêter ce cyborg assassin. Non seulement il a la force et les capacités d'un robot, mais en plus il est bardé d'armes automatiques dernier cri. Outre toute cette technologie, il possède le summum des données des années quatre-vingt : une feuille déchirée dans un annuaire des pages blanches, lesquelles lui fournissent les adresses et numéros de téléphone de toutes les Sarah Connor habitant dans son secteur de recherche. Au fur et à mesure que ce destructeur futuriste descend méthodiquement une Sarah après l'autre sur sa liste, notre héroïne commence à s'inquiéter.

En sortant du travail, elle rentre à l'appartement qu'elle partage avec une amie pour écouter son répondeur lui annoncer une fois de plus l'annulation de son rendez-vous du soir, alors elle repart dans un club. De cette façon, si elle est réellement menacée, elle pourra se cacher au milieu de la foule. Il ne faut pas longtemps à Terminator pour trouver sa piste et, après une petite visite à son appartement, Arnold se pointe au club et tire à tout-va. Les mauvais pas de danse cèdent la place au chaos, au sang et aux cris alors que tout le monde cherche à fuir. Mais attendez, il y a encore un personnage, dans ce sombre drame.

Voyez-vous, au moment même où surgit son assassin venu du futur, son protecteur venu du futur se fait reconnaître de Sarah par cette invitation impérieuse : « Venez avec moi si vous voulez vivre ».

Sarah a vite choisi l'option qui s'impose : elle veut vivre. Elle se sauve du bar et saute dans une voiture avec un parfait inconnu et tous deux tentent de s'échapper. Mais le robot assassin ne lâche rien. S'ensuit une course-poursuite. Les balles pulvérisent les vitres de la voiture et affolent Sarah. Où qu'ils aillent, quoi qu'ils fassent, on dirait que rien ne peut les débarrasser de leur assaillant.

La serveuse aux manières douces qui rêvait d'amour ne comprend rien à la bataille épique qui fait rage autour d'elle. Au milieu du sifflement des balles et des accidents de voitures, son protecteur commence à lui révéler *qui elle est*. Il explique que, dans le futur, elle est une légende et que toute une armée fait la guerre armée des bonnes idées et stratégies qu'elle a notées et transmises à son fils. Dans le futur, elle fait partie d'un combat épique contre l'ennemi de toute l'humanité.

Sarah n'arrive pas à croire qu'elle joue un rôle dans cette histoire absurde et est convaincue qu'il y a erreur sur la personne. Il n'y a aucune raison pour qu'elle représente une menace maintenant ou dans le futur! Sarah s'efforce de retrouver un peu de clarté et de bon sens en niant les affirmations de son protecteur. Elle n'est pas une héroïne... seulement une serveuse! Elle n'a même pas de petit ami, encore moins un fils! Ce cauchemar n'est qu'une grave erreur; on l'a confondue avec quelqu'un d'autre!

Mais son protecteur insiste et dit qu'elle est bien Sarah Connor l'héroïne et qu'il a pour mission de l'armer et la protéger. Accablée et soudain vaincue – on la comprend – Sarah hurle qu'elle n'a rien fait. Et son défenseur de lui répondre : « Non, mais vous ferez! »

À ce moment-là, assise près de mon fils sur le canapé, quelque chose m'a arrêtée. Cette réplique vieille de plusieurs dizaines d'années, « Non, mais vous ferez! », a atterri avec fracas dans mon présent et m'a fait comprendre que notre ennemi sait souvent qui nous sommes avant que nous ne le découvriions nous-mêmes. Et il est grand temps pour chacune de nous de prendre conscience des deux choses que Sarah a apprises ce soir-là. Chère lectrice,

1. vous êtes une cible;
2. vous pourriez être une héroïne.

Je dis « *pourriez* » parce qu'en fin de compte le choix vous incombe.

Une cible

Commençons par l'idée que vous êtes une cible.

Si vous êtes chrétienne, Satan, l'ennemi de nos âmes et le prince des ténèbres, vous a en point de mire. Là-dessus nous n'avons pas le choix. Il existe sur cette terre une réelle force ténébreuse hautement structurée, en lutte contre tous ceux qui représentent la lumière et la vie divines.

Il est donc important que vous sachiez ce qu'est « être une cible ».

Dans ce contexte, on peut expliquer le mot « cible » par les termes « but, visée, objectif, point de mire, fin, intention ».

Satan s'est donné pour but de vous distraire de *ce que vous êtes réellement* et du *vrai but de votre vie*. Il a pour objectif délibéré de vous attirer hors du sentier de la force, de la vie et de l'autorité pour vous emmener dans un processus de destruction consentie.

Pour avancer avec l'idée d'être héroïque, j'ai besoin que vous saisissiez un point de vue nouveau et assez étranger, bien plus sérieux qu'une réplique de film. Car il est vrai qu'un ennemi obscur et meurtrier sait déjà qui vous êtes. Il connaît votre potentiel et s'efforce systématiquement d'ébranler votre avenir. Je pense que *les attaques contre votre vie sont bien plus liées à ce que vous pourriez être dans l'avenir qu'à ce que vous avez été dans le passé*.

Voyez-vous, l'ennemi possède votre nom, comme l'assassin revenu du futur dans *Terminator*. Que cela ne vous effraie pas. Respirez un bon coup et comprenez que vous êtes en vie pour quelque chose. Pas de paranoïa, ne prenez pas ce profilage de manière trop personnelle, car ce n'est pas une affaire personnelle. L'attaque vise tout un chacun. Pour l'ennemi de nos âmes, il n'y a rien de personnel, il ne s'agit que de bien mener son affaire.

Personne ne lance un assaut organisé et de grande envergure contre quelque chose qui n'est pas considéré comme une menace. Votre nom est le même que le mien : chrétienne. Ce nom signifie plus qu'une simple appartenance à un groupe religieux, il veut dire : « l'oïnt ». Vous êtes la bien-aimée princesse du Dieu Très-Haut. L'ennemi semble peut-être aborder différemment chacune d'entre nous, mais il fera tout son possible pour entraver ou dévier votre croissance dans le sens qui lui convient, afin de vous distraire de votre destinée céleste. Aucune fille isolée, à part, ne peut complètement échapper à ses attaques. Et n'allez pas imaginer que votre âge actuel, votre statut financier ou marital vous en dispenseront.

Il ne s'agit pas de vous. Il ne s'agit pas de moi. Et pour être franche, il ne s'agit même pas de notre combat. C'est le combat du Seigneur. Nous sommes ses armes de lumière dans un monde de ténèbres.

« Tout le cours de l'histoire humaine dépend peut-être d'un changement de cœur chez un individu solitaire, même humble... Car c'est dans l'esprit et l'âme solitaires d'une personne que se mène, et en fin de compte se gagne ou se perd, la bataille du bien et du mal. » – M. Scott Peck

Des guerrières

Votre état de femme fait de vous une cible privilégiée et un digne objet de l'inimitié de Satan.

« Je mettrai une inimitié entre toi et la femme, entre ta descendance et sa descendance. » (Genèse 3:15)

L'inimitié est une haine profonde et une hostilité implacable. Elle décrit un fossé si profond que, avec chaque génération, l'hostilité et la haine de Satan augmentent d'autant plus que le temps se fait court et que l'urgence grandit. Jamais il ne s'est attaqué aux femmes et aux enfants avec autant de hargne évidente et généralisée.

On en trouve la preuve incontestable dans l'estimation minimale de cinquante millions de femmes disparues de par le monde. Pourquoi « disparues » ? Ces filles sont parties. Introuvables.

Le motif principal de leur disparition est la pratique ciblée du génocide. Un génocide est le massacre d'un groupe racial, national, politique ou culturel ; le génocide est un massacre basé sur le sexe. Dans son livre récent « Sélection artificielle », l'auteur Mara Hvistendahl cite des statistiques qui montrent ce scandale : plus de 160 millions de petites filles n'ont pas pu respirer pour cause d'avortement en Asie.

Dans des pays comme la Chine, l'Inde, le Pakistan et le continent africain, être une fille met votre vie en danger. Cela veut dire que vous risquez d'être violée, vendue, négligée, ou victime d'un meurtre d'honneur.

Bien-aimée, ne vous croyez pas en sécurité simplement parce que vous ne vivez pas dans un pays en voie de développement. Les chiffres ne mentent pas. Votre lieu de naissance signifie seulement que vous serez visée d'une manière différente. L'ennemi assassin vous abordera sous un autre angle, et je pense qu'il se donne déjà beaucoup de mal pour vous empêcher de donner vie au plan de Dieu pour vous.

En parlant ainsi, je ne cherche pas à vous effrayer. Je veux que vous compreniez l'importance de votre époque historique. En tant que fille de notre époque, vous vous trouvez en ligne de mire. Le côté héroïque dépend de vous. Faute d'envisager les choses sous leur vrai jour, vous prendrez ces attaques contre votre genre ou votre foi pour des attaques personnelles et y répondrez donc à un niveau personnel. Mais tout cela nous dépasse chacune de très loin. Il vous est impossible de mener cette bataille toute seule, et vous ne le devez pas. Ce conflit nécessite une stratégie et une aide du ciel. Même si nous réagissons personnellement en premier lieu, cette réaction ne sera jamais suffisante. Nous devons nous armer individuellement de ce qui est éternel et nous entraîner à travailler collectivement.

Si affreux soient-ils, ces chiffres ne font que suggérer des ténèbres encore plus profondes. Il est temps que vous leviez les yeux et prêtiez votre voix aux paroles que le ciel voudrait déposer dans ce vide.

Le scénario est prêt, avec d'un côté un ennemi d'une cruauté implacable constamment à la recherche de notre destruction, et de l'autre un magnifique prince d'un amour sans faille et tout aussi déterminé à vous faire comprendre tout ce pour quoi vous avez été créée. Jésus, notre Prince des cieux, vous aimera toujours. Son amour est éternel et encore plus tenace que l'inimitié de votre assassin. C'est le rôle que vous choisirez de jouer dans cette guerre qui est en question. Ferez-vous partie des civils désarmés, des victimes, des prisonniers de guerre ou des héros?

En préparant votre décision soyez consciente de ceci: il n'existe pas d'entre-deux sans danger. Un jour ou l'autre vous serez obligée de choisir votre bord. Il vaut toujours mieux prédéterminer votre position en fonction d'une décision réfléchie que de la voir choisie pour vous à cause de votre passivité. Rappelez-vous que Dieu *vous a choisie avant même de créer la terre.*

« En lui, nous avons aussi été mis à part, prédestinés selon le plan de celui qui opère tout selon la décision de sa volonté, afin que nous servions à célébrer sa gloire, nous qui d'avance avons espéré en Christ. En lui, vous aussi, après avoir entendu la parole de la vérité, l'Évangile de votre salut, en lui, vous avez cru et vous avez été scellés du Saint-Esprit qui avait été promis et qui constitue le gage de notre héritage, en vue de la rédemption de ceux que Dieu s'est acquis pour célébrer sa gloire. »
(Éphésiens 1:11-14)

Si je comprends bien tout se résume finalement à quelque chose d'assez simple: il y a les chauds et les froids, les forts et les faibles, les engagés et les non-engagés, les soldats et les traîtres, les libres et les captifs, et les héros et les victimes.

Je sais que ces alternatives sont sans nuances, car elles ont pour but de répercuter l'urgence de notre position actuelle en tant que femmes. Mon propos n'est pas de dire qu'un génocide contre les femmes vous menace immédiatement. Je souligne la nécessité cruciale de réagir de manière constructive et proactive. Il n'est plus temps de rester inconsciente et désarmée, d'où ce livre.

Tout en écrivant, je relisais *« La tactique du diable »* de C.S. Lewis, correspondance fictive entre un jeune démon et son instructeur qui s'efforcent de piéger un jeune homme. La grande intelligence de ce livre est de nous ouvrir une fenêtre sur le point de vue de l'ennemi et sa façon de tordre et pervertir la vérité pour nous détourner de Dieu.

Dans un passage, les démons se réjouissent méchamment de leur habileté à dénaturer le rôle des femmes: « Tout cela se résume à la prière qu'aurait faite une jeune femme récemment: 'Mon Dieu, fais

de moi une fille du vingtième siècle normale! Grâce à nos efforts cela signifiera de plus en plus: 'Fais de moi une gourgandine, une idiote et une parasite'. »

L'ironie prophétique de cette publication de 1942 me donne envie de pleurer, car elle ne saisit que trop bien la posture de tant de filles de notre époque. Quatre mots sont ressortis de ma lecture: « normal », « gourgandine », « idiote » et « parasite ».

Commençons par la **normalité**. Vous avez quitté la normalité en naissant de nouveau. Ce qui ne veut pas dire que vous êtes devenue bizarre ou anormale, simplement qu'en vous enveloppant de la justice divine, vous vous êtes débarrassée du lot moyen et commun. Au bout du compte, bien que vivant dans cette période du temps terrestre, vous êtes une fille de l'éternité.

Ensuite, vient le terme de « **gourgandine** », terme à peu près inconnu aujourd'hui pour parelre d'une séductrice ou d'une femme facile. En voici quelques synonymes: « coureuse », « putain », « bimbo », « garce ». Malheureusement ces termes-là font partie intégrante des chansons de notre culture du vingt-et-unième siècle.

Le terme « **idiote** » est apparu au début du dix-neuvième pour qualifier une personne dotée d'un Q.I. d'enfant de huit à douze ans. Dans le contexte de la citation de C.S. Lewis, il s'agirait d'une génération de filles qui refusent de grandir et de passer des caprices de fillette à une sagesse de femme.

Et pour finir, « **parasite** » décrit une personne qui vit de l'aide et des avantages de quelqu'un d'autre sans rien donner de vraiment utile en retour. Tout le contraire de ce qu'une fille de Dieu devrait représenter! Il nous est demandé de vivre en aidant les autres et de donner leur chance à ceux qui sont désavantagés, au lieu de profiter des autres. Mais regardez les couvertures des magazines féminins qui tapissent les accès aux caisses des grandes surfaces. Vieillir apparaît comme une maladie alors qu'on fait l'éloge des brèves anées de la jeunesse et d'une flagrante immaturité. Les prouesses sexuelles prennent le pas sur la vraie intimité, et on nous encourage à vivre dans une véritable extravagance en profitant au maximum de tout. Nous sommes tombées bien bas!

La normalité ne nous a pas servi à grand-chose, et il est évident que notre ennemi nous sait faites pour mieux. À qui allons-nous laisser le soin de formuler nos prières? Pas à la pression des circonstances. Impossible de faire confiance à notre culture pour nous donner les mots justes. C'est le ciel qui doit structurer nos prières. Le Créateur du ciel et de la terre est l'architecte et l'auteur de notre vie. Il est temps que les filles de ce vingt-et-unième siècle fassent écho aux paroles du ciel. Vos aspirations intérieures sont peut-être trop grandes pour que vous sachiez les définir avec des mots, et c'est bien pour cela qu'il vous faut une épée.

Je crois que d'une façon ou d'une autre vous avez le désir d'être une fille extraordinaire et héroïque du Dieu Très-Haut éternel. Lui, il se conduit vertueusement, mûrit brillamment et vit dans l'intention de mettre en valeur la vie des autres.

Un des objectifs de ce livre est de vous aider à construire le genre de prières (les épées) audacieuses et pleines de foi qui correspondront précisément à votre époque.

Les vieilles tactiques

Ce n'est pas le moment de reculer et d'avoir peur. C'est le moment de nous lever et de porter un grand fruit d'amour. Quand je suis devenue chrétienne, j'ai appris que Dieu avait vraiment un plan pour ma vie. Il ne s'agissait pas seulement d'une nouvelle destination dans la vie d'après la mort. J'ai appris que ma vie de maintenant avait de l'importance. On m'avait rachetée à grands frais et il ne m'appartenait plus de gaspiller cette vie. Dieu voulait que je devienne tout ce pour quoi il m'avait créée.

Devenir celle que Dieu voulait en vous créant est à la fois votre meilleure attaque et votre meilleure défense pour contrer la stratégie de l'ennemi. Il n'a manifestement pas réussi à vous empêcher de respirer.

Maintenant, il faut l'empêcher d'étouffer la graine spirituelle que Dieu a semée en vous. Quand l'ennemi nous persécute, c'est toujours parce qu'il redoute ce que nous pourrions devenir. N'oubliez pas que les oppresseurs sont rusés, mais que, le plus souvent, ils ont également peur. À un certain plan ils redoutent ceux qu'ils cherchent à opprimer. Ils ont peur que votre force ne les mette en danger.

« Allons! Montrons-nous habiles à son égard, de peur qu'il ne se multiplie, car s'il survenait une guerre, il se joindrait à ceux qui nous haïssent pour nous combattre et sortir ensuite du pays. Alors, on établit sur lui des chefs de corvées afin de l'accabler de travaux pénibles. C'est ainsi qu'il bâtit pour le Pharaon des villes d'approvisionnement: Pitom et Ramsès. Mais plus on l'accablait, plus il se multipliait et s'accroissait; et l'on eut de l'aversion pour les Israélites. » (Exode 1:10-12)

La tactique d'oppression de Pharaon ayant échoué à affaiblir les Israélites, il a recouru à des mesures plus radicales, le génocide et l'infanticide. L'ennemi est donc un habitué de ces méthodes et celles-ci ont une longue et cruelle histoire. La Bible rapporte deux récits de génocide d'enfants. On trouve le premier dans le livre de l'Exode quand le roi d'Égypte fait décréter aux sages-femmes des Hébreux :

« Quand vous accoucherez les femmes des Hébreux et que vous les verrez sur les sièges, si c'est un garçon, faites-le mourir ; si c'est une fille, elle pourra vivre. » (1:16)

Il est important de remarquer que Pharaon a ordonné de tuer les bébés mâles peu avant la naissance de Moïse. Peut-on parler d'un pressentiment vis-à-vis de la naissance d'un héros? L'ennemi a-t-il eu peur d'un soulèvement éventuel? Pharaon a choisi l'élimination radicale et systématique de ces deux risques. L'histoire montre néanmoins que cette attaque de grande envergure n'a pas réussi à empêcher la naissance du petit Moïse. Par une ironie du sort, il a en fait été élevé en fils de l'Égypte, à l'abri dans la maison de Pharaon.

Après que Moïse eut appris qui il était et ce qu'il était destiné à accomplir, Dieu s'est servi d'un désert pour le refaçonner en libérateur afin de conduire les Israélites vers la liberté après trois siècles d'esclavage en Égypte. Le meurtre d'une génération de fils (une armée) n'a pas empêché Dieu de susciter un chef pour délivrer son peuple et de se battre avec acharnement à leurs côtés.

L'autre exemple de l'Écriture où on voit l'ennemi se servir du génocide des enfants mâles se déroule à l'époque de la naissance de Jésus. Les sages d'Orient n'ayant pas tenu Hérode au courant, celui-ci a ordonné de tuer tous les petits Hébreux de sexe masculin en dessous de deux ans.

« Quand Hérode se vit joué par les mages, sa fureur fut extrême, il envoya tuer tous les enfants de deux ans et au-dessous qui étaient à Bethléhem et dans son territoire, d'après l'époque qu'il s'était fait préciser par les mages. Alors s'accomplit ce qui avait été annoncé par le prophète Jérémie : Une voix s'est fait entendre à Rama, Des pleurs et beaucoup de lamentations : C'est Rachel qui pleure ses enfants ; Elle n'a pas voulu être consolée, Parce qu'ils ne sont plus. » (Matthieu 2:16-18)

Comment oublier ces mots... *parce qu'ils ne sont plus*. Dans ces deux exemples bibliques, la fureur pousse des rois terrestres à massacrer de tout petits garçons par peur de leur destinée potentielle. À mon avis, nous nous trouvons de nouveau au seuil d'une libération de l'oppression et de la captivité, mais cette fois-ci ce sont les filles, et non les garçons, qui sont visées par cette attaque tous azimuts.

« Le dragon fut irrité contre la femme, et il s'en alla faire la guerre au reste de sa descendance, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui retiennent le témoignage de Jésus. » (Apocalypse 12:16)

Remarquez les similitudes entre les motivations des rois terrestres apeurés et Satan, le dragon effrayé. Tous ont peur de perdre leur pouvoir, tous sont furieux et tous combattent un peuple et sa progéniture.

Tous ceux qui n'ont pas déjà succombé ont encore une chance de choisir le chemin de l'héroïsme. Ce livre a pour but de vous voir armée et ceinte de fermeté car, quand nous croissons en force, notre Dieu Très-Haut s'élève contre l'ennemi.